

On a tenté de lui reprocher ce geste et cela, apparemment, non sans une certaine insistance. Sinon comment Koch en serait-il arrivé à publier en 1846 une justification dans laquelle il exposa que sa décision remontait bien loin, jusqu'aux jours passés aux universités de Marbourg et de Göttingue. (9) Neyen donne une minutieuse relation des circonstances sous lesquelles se firent sa conversion et son passage à la foi catholique. (10)

Koch quitta l'Espagne après avoir été promu sous-officier. Dans son autobiographie qui, comme de juste, contient des pensées pleines de justesse et de noblesse à l'égard des légionnaires, l'épisode espagnol est clos par ces passages :

« Ich habe zwei Jahre in unbeschreiblichem Elende gelebt, und den Hund um den animalischen Stoff beneidet, den er aus dem Kehricht der Strassen schnupperte ; . . . ich hatte kein Hemd auf dem Leibe — aber ich war kein Bettler. Generale haben mir kameradschaftlich von ihrem Weine gereicht und dem Tirailleur im Feuer hat die heroische Cantinière unentgeltlich das Glas gefüllt. . . Das Gouvernement von Spanien und die Nation haben mir mit Undank gelohnt, und ich bin ihnen treu geblieben. Vom Kriegsminister bis zum Korporal haben sie mich bestohlen, ich zuckte die Achseln und blieb. Einige mit Blut verdiente Sous konnten mir aus Mangel an Humanität nicht ausbezahlt werden : ich machte sie meiner Königin Christine von Spanien zum Geschenk und ging wieder nach Hause. »

A la suite de bien des pérégrinations qui l'amènerent à Metz et à Sierck, il se retrouva au mois de septembre 1837 à Cassel où il réintégra le foyer paternel.

Un an avant le retour de Koch, Franz Dingelstedt, dans le n° 36 de « Europa », avait écrit ce qui suit : « . . . Einen Dichter hatte Hessen wie aus Versehen geboren, einen Jüngling, der die frühlingsklaren Blicke auch vor neun Uhr aufschlagen konnte. . . Hier verstand man ihn nicht ; man legte den kleinbürgerlichsten Maßstab an die strebende Seele, und erst als ihn die Engherzigkeit seiner Mitbürger fortgetrieben hatte in die unsichere Fremde, erst jetzt sagt man in Kassel von ihm : „Es war doch etwas dahinter !“ Friede mit ihm auf seinem dunklen Wege und eine heitere Stunde auf sein schönes Herz ! Er war ein echter Dichter und von der ganzen hessischen Poetengeneration bei weltem der begabteste. »

Le prince électeur qui venait de se défaire de *Hassenpflug* ne voulant non plus de Koch, celui-ci trouva, dans l'étude de l'avocat Rösing, un emploi assez rémunérateur pour payer pension à son père et rembourser tous ses créanciers.

Quelques écrits, évidemment censurés, parurent de nouveau sous le couvert du nom de Hubertus, dont il se servira également, plus tard, à Luxembourg. (11) Il trouva même le temps d'achever un travail sur le droit privé hessois, travail qu'on disait remarquable, mais qui est resté à l'état de manuscrit.